

METTRE EN ACTIVITÉ DES ÉLÈVES EN CLASSE DE TERMINALE EN HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Proposition de quelques pistes pédagogiques à application rapide.

**Elisabeth LOTH, Lycée Fernand Daguin, Mérignac.
Frédéric PINCHINAT, Lycée Pape Clément, Pessac.**



Cet article n'a qu'une ambition limitée : parcourir un ensemble de possibles en termes de mise en activité des élèves en classe de terminale. Il ne s'agit pas de présenter des séquences de cours, notamment avant le renouvellement attendu des programmes. De nombreuses séquences sont en effet disponibles sur les sites académiques ou sur Éduscol, où les mises en activités sont centrales. L'objet de cet article est davantage le quotidien habituel de la classe, appuyé sur notre expérience des classes de terminale (générales et technologiques). Nous présentons ici des situations pédagogiques d'ampleurs diverses que chacun pourra adapter à ses propres cours et à d'autres niveaux.

La mise en activité des élèves est rentrée dans les mœurs pédagogiques comme **outil essentiel pour permettre l'acquisition de capacités et l'enracinement des savoirs par leur manipulation concrète**. Elle prend évidemment du temps, celui de l'apprentissage réel, et soulève quelques difficultés de ce fait en classe de terminale où la tension est forte entre le programme à réaliser, la préparation des sujets potentiels et le temps imparti, notamment dans le programme de la filière S qui n'a pas été allégé comme celui des filières ES et L.

Ce niveau correspond à la fin des études secondaires et les élèves seront, pour beaucoup, confrontés l'année suivante à un enseignement supérieur de type conférence, cours d'amphi, exposé descendant... Il est logique que la part du cours magistral devienne alors prépondérante. Ce type de cours a ses vertus et il faut aider chacun à s'y préparer, notamment en poursuivant sur l'année de terminale les apprentissages de la prise de notes, de la problématisation et de l'organisation des savoirs. Pour autant « faire de l'histoire-géographie en classe » ne consiste pas dans le seul suivi d'un discours professoral aussi stimulant soit-il. Toute situation pédagogique unique revient à ne privilégier que certaines compétences et il est utile de proposer régulièrement d'autres contextes d'apprentissage. On varie alors les moyens d'acquérir des connaissances et on assure ainsi la pratique d'autres capacités, spécialement pour permettre à chacun de s'entraîner à une production effective qui le conduit vers l'autonomie.

Les capacités principalement mises en œuvre dans ce dossier sont :

- argumenter ;
- organiser et hiérarchiser des connaissances ;
- mettre en relation ou/et confronter des savoirs et des informations tirées de documents.

Les suggestions sont ici classées selon leurs finalités pédagogiques.

Table des matières

Prélèvement d'informations pour construire une partie du cours.	3
Production d'une trace écrite complète de cours, avec une étude de cas.	5
Mise en relation d'informations avec les savoirs contenus dans un cours.	6
Construction du cours à partir du manuel utilisé comme outil principal	8
Retour sur évaluation	9
Appropriation de l'épreuve d'examen	11

🔍 ZOOM « Mener l'activité »

Dans une mise en activité, **deux moments sont aussi importants l'un que l'autre. Celui où l'élève travaille**, seul, en binôme ou en groupe, réfléchit, produit... donc s'entraîne. Et **celui de la mise en commun** de ce travail, où le statut de la parole de l'élève change alors puisqu'il s'agit d'écouter le fruit de sa réflexion. Durant ce moment clé **le professeur veille à faire circuler la parole** pour entendre plusieurs propositions de réponses et non seulement celles de quelques volontaires. Il peut ainsi **organiser une confrontation d'arguments en exigeant toujours une justification**. Ce temps collectif gagne à ne pas être court-circuité par le professeur qui corrigerait lui-même ou ne s'appuierait que sur un ou deux élèves. Chacun sait ainsi qu'il sera régulièrement interrogé, sa parole écoutée, même et surtout **quand il y a erreur, très souvent constructive pour peu qu'on demande aux élèves d'explicitier leur réponse ou leur démarche**. Lors de ce temps de réflexion collective, **le professeur joue d'abord le rôle d'un chef d'orchestre, puis ensuite valide et complète si besoin**. C'est aussi un moment privilégié pour évaluer en direct l'assimilation du cours. L'oral interactif prend alors toute sa place formatrice.

Par ailleurs, lors de toute activité, il est important de **signifier aux élèves le statut pédagogique des documents mobilisés en cours** pour éviter l'implicite : document servant de ressource pour obtenir des informations, document à mettre en relation avec le cours déjà effectué qu'il convient alors de réactiver, documents à confronter entre eux, document illustratif d'une situation décrite...

Prélèvement d'informations pour construire une partie du cours.

C'est une mise en activité élémentaire a priori - la sélection d'informations – dont l'apparente facilité dépend de ce que la consigne donne à prélever. Cette capacité n'est pas utile à exercer sur des supports documentaires trop simples qui risquent de n'être que des prétextes pour faire écho à la parole professorale. Il est ainsi pertinent de **la réserver aux contenus essentiels du cours** dont on peut vérifier alors la bonne assimilation par les élèves en situation d'exercice.

Activités sur des notions ou idées forces du cours.

- Faire réfléchir sur les ressorts du résistancialisme avant d'en définir le contenu.

Chapitre sur « l'historien et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale en France » en terminale générale. Un extrait du discours du général de Gaulle à l'hôtel de ville de Paris le 25 août permet de rentrer concrètement dans la construction du mythe résistancialiste et peut être croisé avec un document iconographique comme une affiche du parti communiste valorisant son rôle dans la Résistance. Une consigne ouverte préalable peut y conduire, comme demander aux élèves de relever les passages qui semblent indiquer quels sont les buts des auteurs. Si des élèves semblent en difficulté, une différenciation peut être proposée avec quelques questions plus précises.

- Cerner la notion d'idéalisme dans la politique étrangère des Etats-Unis.

Chapitre sur « les Etats-Unis et le monde depuis 1945 », en S (ou depuis Wilson en ES-L). Des extraits de discours de présidents sont utiles à travailler en classe pour comprendre l'idéalisme wilsonien, celui de Roosevelt ou de ses successeurs, rendre concrets leurs traits communs et propres¹. Cet idéalisme est difficile à appréhender pour les élèves qui ont du mal à distinguer les déclarations d'intention, le positionnement diplomatique et les annonces effectives liées à tel ou tel contexte. Il est donc utile de les entraîner. On peut leur proposer, par exemple, un discours de George Bush du 11/09/1990 au moment de l'invasion du Koweït. Le questionnement tend alors à faire dissocier les éléments de permanence de cet idéalisme, des éléments liés au contexte précis (fin de la guerre froide et crise du Golfe). Un travail semblable est à mener sur le « réalisme » ou « pragmatisme » de Nixon ou d'Obama.

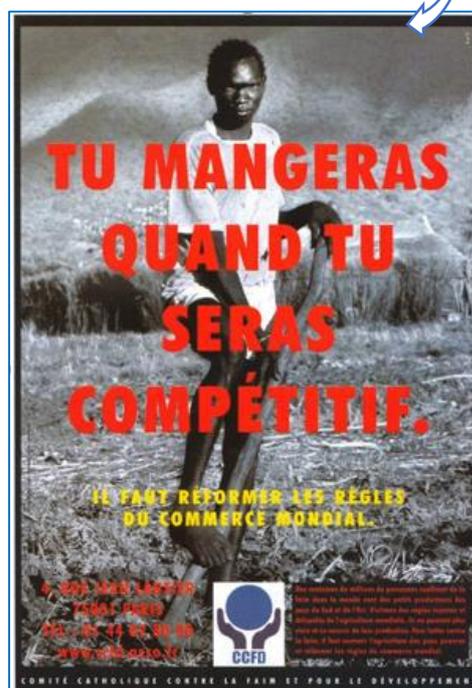
- Préciser et formuler les termes des débats sur la mondialisation.

Chapitres sur la mondialisation (toutes terminales): les débats autour de la mondialisation peuvent être abordés facilement en demandant aux élèves de classer une série de documents (essentiellement iconographiques comme des affiches, photographies de manifestations, publicités...). L'intérêt de l'activité porte ici surtout sur la **justification** demandée aux élèves et les **arguments** qu'ils seront amenés à proposer lorsque les réponses diffèrent.



PROPOSITION DE MISE EN ŒUVRE : *Ci-contre un exemple de document qui ouvre en général sur des interprétations utilement différentes quand la consigne posée vise à faire distinguer dans les débats ce qui a trait :*

- à la volonté de renforcer le contrôle démocratique sur la gouvernance mondiale ;
 - à la dénonciation des effets sociaux, environnementaux... de la mondialisation ;
 - à la promotion de modèles alternatifs.
- Affiche de 2004 du Comité catholique contre la faim et pour le développement.*



¹ Reprise d'éléments d'une séquence de Christophe Gaudin du lycée Henri IV, Paris.

Activités sur des cartes.

Les cartes de synthèse figurant dans les manuels de géographie peuvent servir de support à des activités. Le professeur propose une structure de cours avec des idées-clés, sous forme de tableau par exemple, et les élèves utilisent ces cartes de synthèse, et tout autre document, pour **sélectionner les informations** qui peuvent correspondre et, de ce fait, constituer la trame du cours. Les chapitres « des cartes pour comprendre le monde » et « le rôle mondial des Etats-Unis et du Brésil » se prêtent bien à de telles activités de classement (puissance ou rayonnement commercial, financier, technologique, géopolitique, militaire, culturel...). Ces cartes sont rarement parfaites et le professeur les complète alors par un apport magistral.

☞ ZOOM « Prendre le temps de la lecture des cartes »

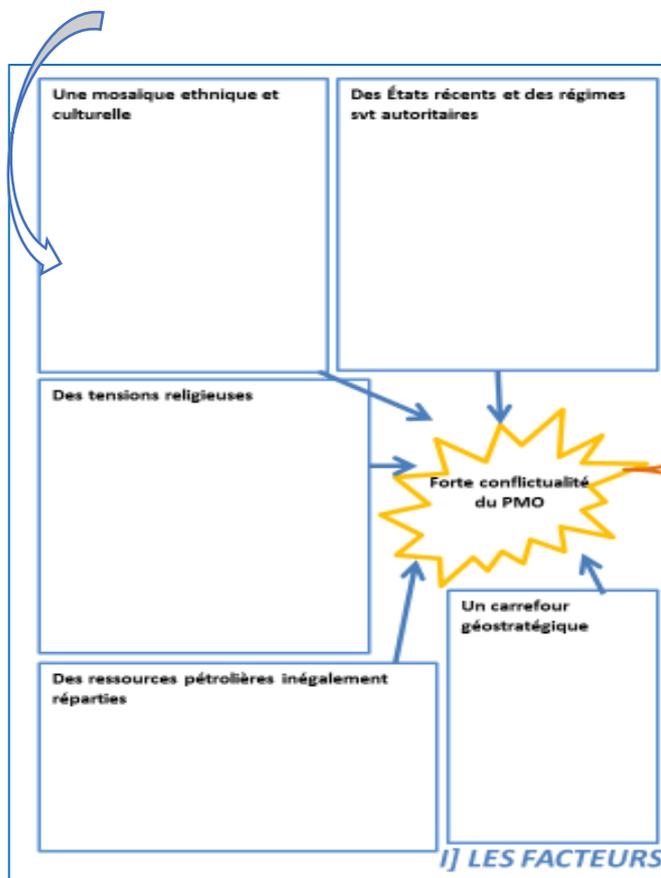
Rentrer dans un document texte se fait usuellement par sa lecture collective ou silencieuse et individuelle. Pour une carte on omet quelquefois de prendre ce temps, notamment quand on souhaite n'en utiliser qu'une partie. On « montre » alors le phénomène cartographié qui nous intéresse et la classe devient d'autant plus passive qu'elle n'a pas le temps de replacer le phénomène dans l'ensemble de la légende, du titre et des sources. C'est un réflexe à travailler en veillant à l'appliquer constamment, en situation d'exposé frontal ou de mise en activité : **lire une carte** (légende et localisations) **exige davantage de temps aux élèves qu'aux spécialistes que nous sommes**, même en classe de terminale.

Activités de construction de schémas systémiques ou cartes mentales.

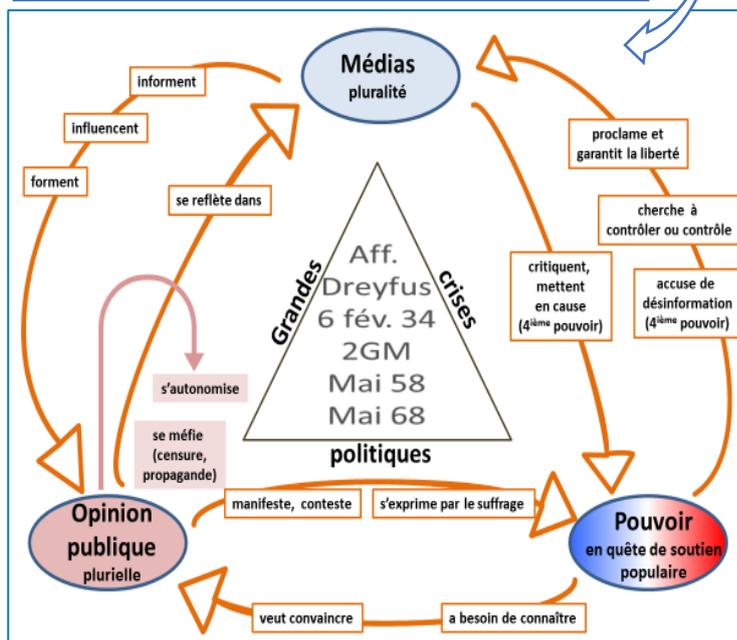
L'utilisation de tels outils graphiques facilite l'appréhension d'une situation complexe. Une partie du cours est ainsi construite à partir de documents, recensés dans le manuel ou distribués, qui permettent de remplir un schéma préconstruit. Le travail en groupe de quatre laisse s'exprimer, entre pairs, les obstacles didactiques qu'un cours magistral ne peut entièrement surmonter pour tous les élèves tant leur pré-acquis sont divers sur certains chapitres.

- Ce peut être le cas sur **les facteurs de conflictualité au Moyen Orient** en histoire, où le chapitre est difficile à assimiler pour nombre d'élèves qui ont un intérêt inégal pour cette actualité. Le professeur circule et éclaire de manière différenciée les groupes, ici la question ethnique, ici les enjeux religieux, ici les aspects géopolitiques...

- Un schéma sur les relations entre « médias, opinion publique et grandes crises politiques » (en ES/L) matérialise **la complexité de ces relations** selon les contextes. Il ne s'agit pas de chercher à développer une théorie sur le rôle et l'influence des médias mais de déconstruire et nuancer l'idée que les élèves se font des conditions de l'expression médiatique. Ce schéma est renseigné par les élèves au fur et à mesure de l'étude des divers exemples historiques (ci-dessous en version complétée).



📄 PROPOSITIONS DE MISE EN ŒUVRE : La validation du contenu du schéma (en une fois ou par étapes) peut être effectuée directement par le professeur pour chaque groupe de quatre sans avoir dans ce cas à passer par une mise en commun générale à la classe (gain de temps).



Production d'une trace écrite complète de cours, avec une étude de cas.

L'étude de cas est un moment privilégié de mise en activité puisque la **manipulation des notions, du vocabulaire et des idées du chapitre est activée sur des situations très concrètes**, en général autour d'un corpus documentaire.

Sur l'étude d'un produit mondialisé ou d'une ville mondiale (en ES/L ou STMG), sur « les dynamiques de la mondialisation », ou l'étude de Mumbai (ES/L), des travaux de groupe peuvent être proposés autour de corpus documentaires, construits ou non comme des tâches complexes, avec ou sans scénarisation.

En classe de terminale on peut proposer des travaux de groupe dont la finalité est la constitution de paragraphes rédigés qui constitueront la trace écrite que les élèves garderont. Chaque groupe peut travailler sur toutes les parties d'une étude de cas mais **on gagne du temps à scinder et répartir la rédaction de ces parties entre les groupes**. Pour que chacun s'approprie l'ensemble il doit toutefois avoir à travailler l'ensemble des documents, même s'il ne rédige qu'une des parties. **Tous les groupes travaillent donc sur toutes les parties mais ne se voient ainsi confier la rédaction que d'une seule**. Le corpus documentaire doit être le plus possible commun, son élaboration étant alors essentielle dans la construction de la séquence (il faut se garder de l'exhaustivité qui pousse à multiplier les documents, autant préférer quelques apports magistraux si besoin). Les approches de chaque partie sont souvent complémentaires et une fois les documents analysés et utilisés pour la rédaction de leur partie les groupes s'approprient facilement les autres.

Activité sur le téléphone portable. Le plan proposé pour cette étude de cas classique reprend les trois parties du programme (ES/L/S) : les acteurs de la filière, les flux engendrés et les territoires concernés. Un tableau facilite le travail de préparation pour les élèves.

☞ ZOOM « Gérer le temps imparti »

Pour respecter l'horaire imparti aux études de cas, il peut être structuré en **trois étapes** (ici pour deux heures et un travail distinct d'un groupe à l'autre) :

- **une heure permet à chaque groupe d'appréhender le corpus, sélectionner les arguments et rédiger sa partie**, envoyée au professeur par voie numérique ultérieurement ou via l'usage d'un téléphone portable (l'agilité des élèves pour écrire quelques paragraphes sur leur smartphone est toujours surprenante).

- **une demi-heure pour exploiter les documents pour les autres parties**, sous la forme d'un simple relevé de données et d'arguments pris en note dans un tableau.

- **une demi-heure de reprise par le professeur**, lors d'une séance postérieure. Il pourra ainsi **distribuer une photocopie des productions validées**, relues collectivement en classe, occasion de commenter ou d'insister sur tel ou tel aspect.

☞ ZOOM « Valider les productions de groupes »

La question qui se pose est donc celle de la validation si un corrigé n'est pas distribué. Celui-ci est très rassurant pour l'enseignant mais il conduit la classe à attendre la version professorale finale en se contentant de productions quelquefois approximatives. On insiste alors sur le fait que **chaque groupe produit sa trace écrite qui sera validée par le professeur**. Celui-ci relit **donc les productions des élèves**, déjà supervisées lors de son passage dans les groupes durant la séance. Des annotations sont possibles avec l'outil numérique, par exemple en repérant des erreurs ou maladresses, suivies d'une reformulation en italique.

PROPOSITION DE MISE EN ŒUVRE : extrait d'une fiche de travail en terminale S

1] Étude d'un produit mondialisé : la téléphonie mobile (le téléphone portable).

Comment ce produit mondialisé témoigne du fonctionnement de la mondialisation et des territoires qu'elle touche ? Relever les infos essentielles dans le tableau ci-dessous et rédiger une synthèse écrite d'une dizaine de lignes à envoyer au professeur. Docs du dossier du manuel Nathan pp248-251 et docs complémentaires en photocop. Vérifier la source à chaque doc.

1) Quels acteurs interviennent dans le marché mondial du téléphone portable ?		
	Acteurs (ou types d'acteurs) :	Rôle/Caractéristique de chaque acteur :
Docs : 1, 7, 9 + les 4 docs en ph.		
2) Quels flux sont engendrés par la production et la consommation du téléphone portable ?		
	Flux (ou types de flux) :	Parcours de chaque flux : (dont mode de transport)
Docs : 1, 3 et 1 ^{er} § du texte 8 + les 4 docs en ph.		
3) Quels sont les territoires concernés par ce produit mondialisé ?		
	Territoires (ou types d'espace) :	Fonction de chaque territoire :
Docs : 1, 7 et 1 ^{er} et 3 ^e § du texte 8 + les 4 docs en ph.		

Mise en relation d'informations avec les savoirs contenus dans un cours.

Mettre en relation des connaissances avec des données nouvelles est **au cœur des pratiques du lycée**, même si les collégiens s'y emploient déjà. Au lycée le savoir acquis se doit d'être opératoire, au service des capacités telles que l'argumentation et la confrontation avec des documents pour lesquelles la seule médiation magistrale du professeur ou des devoirs sur table ne saurait suffire.

Activité d'analyse de document appuyée sur un contenu de cours fourni préalablement.

La démarche correspond à celle de la « classe inversée ». L'apport des connaissances sur le chapitre ou une partie du chapitre est mis en forme par le professeur : les savoirs essentiels du cours sont donnés sous forme d'une photocopie à lire à la maison avec quelques questions pour une lecture active. C'est par un travail en classe qui exige la manipulation de ce cours dans des documents que les élèves peuvent **assimiler et s'appropriier les savoirs**, en les rendant concrets. Les élèves analysent les documents pour **montrer en quoi ils sont utiles à la compréhension du cours**.

L'exemple qui suit concerne le chapitre « Gouverner la France depuis 1946 »². Les élèves ont pris connaissance du cours sur « *L'extension du rôle de l'État (1946-années1970)* ». La séance en classe consiste à analyser quatre documents abordant quatre aspects différents :

- une action économique majeure, la planification : extrait des mémoires de J.Monnet ;
- la biographie d'un haut-fonctionnaire : Paul Delouvrier ;
- un aménagement régional (littoral du Languedoc-Roussillon, la mission Racine) avec un extrait vidéo de la RTF, « Sept jours du monde » du 12 juillet 1963 ;
- le rôle de l'Etat dans le domaine culturel (centre Pompidou) : entretien de Georges Pompidou accordé au *Monde*, 17 octobre 1972.

 **PROPOSITION DE MISE EN ŒUVRE sur la biographie d'un haut-fonctionnaire : La carrière d'un grand commis de l'État, Paul DELOUVRIER.** (<http://www.delouvrier.org/> site de l'institut Paul Delouvrier)

Un long document liste l'ensemble des postes occupés par Paul Delouvrier dont la vie au service de l'Etat a été particulièrement riche. Cette carrière permet aux élèves de retrouver une grande partie des fonctions nouvelles de l'Etat durant ces années.

« CONSIGNE. Montrer, en croisant votre cours et ce document, que la carrière de cet homme est révélatrice de l'extension du rôle de l'Etat.

Conseils (boîte à outils). Plusieurs thèmes du I] du cours apparaissent à travers cette carrière bien remplie. Synthétiser pour chacun quelques informations révélatrices du rôle de l'Etat.

- *Thème de l'Etat acteur majeur de l'économie/ l'Etat entrepreneur : quelle(s) fonction(s) et quelle(s) action(s) y correspondent ?*
- *Thème de l'Etat stimulateur de la croissance des Trente Glorieuses : quelle(s) action(s) à ce sujet ?*
- *Thème de l'Etat modernisateur de l'économie et de la société : quel rôle joue-t-il à cette fin ?*
- *Thème de l'Etat aménageur : quels aménagements ? Quand et Où ?*
- *Thème de l'action culturelle de l'État : de quelle manière ?*
- *Thème du personnel de la haute administration : sa carrière est-elle davantage administrative ou politique ? Est-il au service de l'Etat ou de gouvernements ? »*

² D'après une proposition pédagogique de Aline Fryszman et Michel Durif, académie de Clermont-Ferrand.

Activités de réinvestissement à l'issue d'une partie ou d'un chapitre.

Il s'agit de **réactiver ou d'appliquer ce qui vient d'être étudié** dans la séquence ou la séance une fois celle-ci terminée. On évalue donc sa compréhension et son assimilation, comme lors d'un devoir sur table. Ce temps est essentiel pour permettre à chacun de **s'exercer à la manipulation des connaissances** normalement acquises. On met alors les élèves **en situation d'entraînement aux capacités à l'œuvre lors de l'examen**, sans focaliser sur la mémorisation, qui doit venir après.

ZOOM « Prendre le temps de faire réfléchir les élèves sur ce qu'ils ont appris »

Selon la nature de l'activité (travail sur document ou de synthèse) une quinzaine de minutes est souvent nécessaire, pour le temps de travail individuel et la mise en commun active et collective. Ces quarts d'heure sont donc à intégrer dans la programmation car ils **contribuent à ancrer les savoirs** et ne sont ainsi pas « gâchés ». On y mobilise, outre la capacité de mise en relation, celles de hiérarchisation et de rédaction. C'est une version courte de ce que peut être une séance de révision début juin... sans doute plus efficace si elle est réactivée régulièrement.

- Un travail de **rédaction d'une réponse synthétique à la problématique** de l'introduction peut être proposé à l'écrit en sept-huit minutes, avant lecture de quelques productions, dont on prend quelques notes rapidement au tableau pour évaluation collective en sept-huit autres minutes.

- Le manuel peut servir de ressource pour **trouver un « document révélateur »** : les élèves ont à choisir un document et doivent le relier au cours, en explicitant ce qu'il révèle du chapitre ou de la partie étudiée. Il est possible aussi de proposer l'activité via une recherche internet, ce qui exige un accès et un peu plus de temps, ou via une liste de documents pré-triés.

- Un document peut être fourni sans questionnement en demandant de mettre en relation tout ce qui peut l'être de son contenu avec le cours précédent. On travaille non seulement **l'explication du document par des connaissances extérieures** mais évidemment l'habitude de **développer un regard critique**. Pour différencier, on peut demander aux plus rapides de proposer une consigne de type baccalauréat qui induirait une problématique (« *Montrer en quoi ce document est révélateur de...* ») ou des questions qui mettraient en lumière les traits les plus intéressants du document.

PROPOSITIONS DE MISE EN ŒUVRE

- Après avoir étudié les firmes transnationales, actrices de la mondialisation, une carte de synthèse sur les implantations d'une de ces grandes firmes dans le monde (on trouve l'exemple de Toyota dans de nombreux manuels) permet de réactiver la compréhension des stratégies de ces firmes selon les pays (coût de production, conquête des marchés...) et leur impact sur le commerce mondial (flux engendrés, intra-firme notamment).

- Un texte sur la construction européenne ou émanant d'une personnalité politique eurosceptique dénonçant les traités européens et la perte de souveraineté en fin de chapitre sur « la gouvernance européenne » (ES/L/S).

- Exercice de mise en relation de Unes de journaux sur l'affaire Dreyfus avec les caractéristiques vues en cours de la relation entre médias, opinion publique et pouvoir (voir supra le schéma proposé aux élèves en ES/L). Consigne possible pour 4 ou 5 Unes : « *Retrouver les idées suivantes dans les documents (justifier) :*

- *les médias informent l'opinion publique*
- *les médias influencent l'opinion publique*
- *l'opinion publique est plurielle*
- *l'opinion publique se reflète dans les médias*
- *Les médias critiquent/mettent en cause le pouvoir en place (le "4e pouvoir")* »

Construction du cours à partir du manuel utilisé comme outil principal

La proximité des études supérieures, où les futurs étudiants que sont nos élèves seront confrontés à la lecture d'ouvrages, justifie de les entraîner à la **construction de leur propre support de cours** par le **fichage d'un chapitre du manuel**. Les pages « leçon » des manuels répondent souvent à une logique autre et il est préférable de proposer une fiche pré-remplie structurée autour du plan souhaité en renvoyant alors à tel paragraphe du manuel, tel dossier ou tels documents à exploiter. On vérifie en amont que la prose des manuels soit claire et compréhensible (sans trop d'implicite). Le cours est donc constitué dans ce cas d'une fiche d'activité qui a l'avantage de correspondre alors exactement à ce dont a besoin le professeur puisqu'il en est l'auteur. De brèves interventions magistrales peuvent compléter le travail individuel et silencieux de chaque élève. Avec une fiche d'activité préétablie pour la classe il n'y a aucune perte de temps car le cours s'effectue sur la même durée qu'un cours "normal". Il n'est pas besoin de « reprise » collective puisque le cours est complet et que les obstacles didactiques ont été anticipés normalement lors de la conception de la fiche. Des travaux sur documents peuvent s'intercaler pour varier l'activité, comme dans l'exemple ci-dessous sur l'Afrique.

PROPOSITIONS DE MISE EN ŒUVRE

- Chapitre sur le « continent américain, entre tensions et intégrations » (ES/L/S). Voici un extrait d'une fiche d'activité qui est à réaliser en classe durant les deux heures prévues pour traiter cette question. Les élèves ici prennent leurs notes sur leur cahier. Il faut leur rappeler qu'il ne s'agit évidemment pas de recopier tout le manuel (Nathan, terminale S, S.Cote et E.Janin).

Cette fiche de travail doit vous permettre de construire votre propre cours, par une prise de notes à partir de votre manuel.

« B] Un continent aux multiples tensions

- **Une hégémonie étatsunienne redoutée et contestée** : §1et2 du Bp282. La résistance est plus forte depuis l'arrivée au pouvoir de nombreux leaders de gauche en Amérique latine (connaître Hugo Chavez au Venezuela (décédé en 2013, successeur Maduro), et un autre nom de la liste qui suit : Lula Da Silva puis Dilma Rousseff au Brésil, Evo Morales en Bolivie (1^{er} prsd d'origine indienne).

- **Des tensions internationales en voie d'apaisement** : §1et2 du Cp282 (prendre 1 seul ex pour chaque §).

- **Les tensions internes sont les plus fortes** : §3 du Cp282 + FARC voc. p282 (accord récent pour une paix) + doc 3 p281 (assez complet sur les inégalités sociales : en relever une ou deux en plus du cours du §3Cp282). »

ZOOM « Accompagner les élèves dans leur travail »

Cette activité sur le manuel qu'on imagine facilement délocalisable en travail à la maison gagne à être pratiquée en classe, en binôme ou seul. L'externalisation trop systématique de ce type de tâche a pour effet de renforcer les inégalités entre les élèves. **En classe, le professeur qui passe dans les rangs peut aider ceux qui en ont le plus besoin.** L'expérience montre néanmoins que **tous les profils d'élèves bénéficient de cet « entraînement collectif au travail individuel »**, avec ce temps privilégié d'interaction individuelle enseignant/élève (aide, précision, approfondissement, parcours des cahiers d'élèves...). Une telle séance de 2 heures offre en effet largement le temps de passer plusieurs fois auprès de chaque élève ou binômes (même avec 35-36 élèves). Le professeur fournit, de plus, le cadre de l'activité : pression bienveillante sur la durée, quelques échanges oraux autour de notions importantes. Toutefois, le silence est requis. Il n'est pas habituel pour un enseignant de retenir sa parole : attitude pourtant nécessaire afin de **ne pas refaire collectivement à l'oral ce qui a été travaillé individuellement** par chacun.

- Chapitre sur le « continent africain face au développement et à la mondialisation » (ES/L/S). Dans l'extrait ci-dessous les élèves écrivent directement dans la fiche d'activité.

« I] Un continent à l'écart du développement et du monde ?

1) Des indicateurs bruts qui révèlent un retard de développement par rapport aux autres continents.

Carte de l'IDH p230 déjà utilisée (pour comparer aux autres continents)

Relever/énumérer les phénomènes marquant globalement le mal-développement de l'Afrique : Chapeau et carte p320 + Cp318 et Cp322 :

2) Des défis importants à surmonter mais sources de développement futur

· **La question démographique**, Ap318 : croissance démo, jeunesse et défis/atouts (sans creuser les différences entre pays)

Relever les 3-4 pays les plus peuplés, « repère » p318 :

· **L'urbanisation rapide** : Bp318 (et relever qq noms de métropoles (1p333). (...)) »

Retour sur évaluation

Il s'agit de mettre les élèves en situation de **retravailler leur production** effectuée lors d'un devoir ou de leur donner un exercice complémentaire permettant de progresser dans leur appréhension des attentes. **L'évaluation est un outil pour progresser, pour mieux comprendre quelles sont les réussites et les insuffisances ou erreurs.** Ce moment du retour du devoir ne devrait ainsi pas consister seulement en une prise de connaissance d'une note et de son appréciation, sur une copie que l'élève ne regarde guère.

Les exercices proposés peuvent être différenciés, ciblés en fonction des forces et faiblesses repérées dans les copies par le professeur.

Activités sur une étude ou analyse de document.

Le travail sur document est au cœur de nos apprentissages. L'histoire-géographie est d'ailleurs largement perçue par les élèves comme une discipline spécialisée dans le traitement des divers documents et sources d'informations. Sept années d'études secondaires dans notre discipline devraient donc laisser une marque concrète sur les capacités des élèves à les appréhender. Or, l'esprit critique semble quelquefois manquer dans les copies du baccalauréat. **La valeur ajoutée de notre enseignement doit pouvoir autant se mesurer en termes de compétences à traiter des documents qu'à l'assimilation (trop souvent temporaire) de connaissances.**

☞ ZOOM : « Appréhender un document en évaluation »

Qu'attend-on d'un élève face à un document d'histoire ou de géographie en fin d'études secondaires ? Qu'il mette en œuvre une série de savoir-faire ou capacités.

Le comprendre tout d'abord, ce qui ne va pas toujours de soi : vocabulaire, références culturelles ou historiques.

Qu'il puisse en faire une analyse interne : repérages (temps, lieux, échelles, acteurs...) et sélection d'informations, classement, hiérarchisation, afin de dégager ce qui est utile au sujet. La paraphrase est souvent une étape nécessaire à l'élève : elle n'est pas simple recopiage. La reformulation du document le conduit souvent involontairement à ne faire que paraphraser, effort utile pour beaucoup afin d'en assimiler le contenu.

Qu'il sache le confronter au savoir académique pour l'expliquer, le contextualiser, le relativiser, le critiquer : il mobilise alors les connaissances acquises en cours.

Un **corrigé professoral**-type, appuyé sur la leçon réalisée en classe (et non un prépacab « extérieur ») joue **un rôle de modèle** pour montrer concrètement la forme attendue - il peut être aussi composé d'**extraits de copies**. Ce modèle semble souvent inatteignable à de nombreux élèves. **Mettre en activité sur ces corrigés** et/ou des productions d'élèves est donc important. **C'est par la pratique de ces mises en relations entre le cours et un document que se consolide l'apprentissage de cet exercice.** **L'esprit critique peut ainsi se renforcer.** Ce dernier a du mal à s'apprendre s'il est cantonné à quelques instants lors des devoirs sur table. Un retour de copies prend donc du temps, ce qui est légitime au regard de l'investissement de chacun (productions des élèves et corrections du professeur).

- Demander aux élèves de **distinguer** dans le corrigé rédigé fourni par le professeur **ce qui est issu du document de ce qui relève de l'apport de connaissances** (par un soulignement de deux couleurs différentes). Le but de cet exercice est de les aider à **prendre conscience de l'usage attendu des savoirs du cours** et à **dépasser la paraphrase.**

- Faire **confronter** à chaque élève **le corrigé et sa copie** sur une des parties pour y retrouver ce qu'il a su utiliser, ce qu'il a mal utilisé ou pour la compléter.

- **Fournir aux élèves un tableau** en deux colonnes : « Informations issues du doc. / Connaissances pour expliquer ou compléter ». **Les possibilités d'activités sont multiples** : ne fournir le corrigé que sur une seule partie du devoir, laisser une colonne vide sur une partie pour faire retrouver ce qui y correspond dans l'autre colonne (informations du document ou savoirs du cours), donner des éléments de connaissances en vrac pour les faire relier à des passages du document (on peut y glisser un hors-sujet à retrouver...), demander d'en rédiger une partie, créer une troisième colonne pour matérialiser le regard critique...

Activités sur une composition ou une légende de croquis.

- Pour les élèves ayant du mal à appliquer les **attentes de l'introduction**, leur demander d'en souligner les différentes composantes dans le corrigé rédigé fourni par le professeur. Ou faire comparer plusieurs introductions d'élèves, scannées et projetées, pour une évaluation collective de celles-ci. Les échanges sont souvent riches, **chaque élève étant en position d'évaluateur.**

- Travailler **l'organisation et la hiérarchisation** en proposant dans le désordre les éléments d'un plan détaillé à restructurer. Cela peut s'appliquer pour une partie ou pour la totalité, pour la composition comme pour la légende d'un croquis.

- Travailler **l'argumentation**, c'est-à-dire la formulation des connaissances au service de la problématique, à partir de plusieurs propositions soumises par le professeur. Les échanges lors de la mise en commun de cet exercice individuel de 4-5 minutes sont riches pour **faire comprendre la différence entre récitation de cours et argumentation.**

 **PROPOSITIONS DE MISE EN ŒUVRE :** Voici un exercice d'application, sur le procès Eichmann, dans le cadre d'une composition sur l'historien et les mémoires de la Seconde guerre mondiale en France. Tout sujet peut servir pour cet exercice en sélectionnant un paragraphe attendu dans quelques copies d'élèves ou en rédigeant soi-même des versions inabouties.

« Voici 3 propositions de paragraphe : évaluez-les en soulignant ce qui vous paraît réussi ou utile pour l'argumentation, et en biffant ce qui est inutile de ce point de vue. Rappel : ce paragraphe sur le procès Eichmann vient appuyer l'idée « La mémoire de la Shoah joue un rôle essentiel dans l'affirmation d'une pluralité des mémoires de la guerre » du II] sur le dégel des mémoires.

- Proposition 1 = Il y a aussi le procès Eichmann en 1961 qui est très important. Il rassemble, lors d'un grand procès à Jérusalem, 111 survivants du génocide juif qui viennent témoigner contre cet organisateur matériel de l'extermination. Dès lors les rescapés vont se faire un devoir de transmettre leur mémoire.
- Proposition 2 = Le procès Eichmann est un moment clé de l'affirmation de la mémoire du génocide juif. Eichmann joue un rôle central dans la réalisation matérielle des déportations. Réfugié en Argentine après-guerre, cet officier nazi est retrouvé et enlevé par des agents israéliens du Mossad. Il est condamné à mort en pendu en 1962.
- Proposition 3 = De plus, le procès Eichmann est un tournant dans le réveil de la mémoire de la Shoah. Il médiatise pour la première fois le témoignage de 111 rescapés des camps : c'est l'avènement du témoin. Ce procès est également l'occasion d'un exposé historique sur les mécanismes de l'extermination. »

Appropriation de l'épreuve d'examen

Les élèves appréhendent souvent bien difficilement le sens des modalités des épreuves. Ils s'y soumettent sans les associer aux capacités à mettre en œuvre. Inverser les rôles, les mettre en posture d'interrogateur, les oblige à réfléchir sur les finalités des consignes, sur les attentes des questionnements. Cela les conduit à repérer les éléments-clés plus susceptibles d'être objets d'interrogation, donc à **hiérarchiser les connaissances, sélectionner les repères** indispensables, **formuler les idées** majeures. Elles les obligent aussi à **travailler** précisément les formulations, donc **leur expression écrite**.

Ils deviennent **acteurs de l'évaluation**, plutôt que la subir. Ils peuvent ainsi mieux se l'approprier, mieux la comprendre, mieux réussir.

Activité pour bâtir un questionnaire sur le cours en TSTMG.

Cette activité est proposée sur le sujet d'étude « **Le Moyen Orient et le pétrole** », pour lequel les élèves ont dû préalablement lire un cours et le compléter grâce à leur manuel.

Le travail en classe consiste à construire en binômes un questionnaire-type et d'en préparer les éléments de réponse attendus. Les contraintes imposées sur le contenu ou la forme des questions les aident à mieux appréhender les capacités à engager (situer dans le temps, localiser, définir, caractériser, justifier, argumenter). Les questionnaires établis et validés par le professeur sont échangés ensuite entre binômes pour y répondre, puis se corriger mutuellement. Les élèves passent ainsi à la posture d'évaluateurs.

Ce travail peut faire l'objet d'une **évaluation finale critériée** qui aide les élèves à prendre conscience de leurs réussites ou faiblesses dans l'exercice réalisé.

PROPOSITIONS DE MISE EN ŒUVRE

Fiche d'activité : Préparer 5 questions de cours sur le sujet d'étude « Le Moyen-Orient et le pétrole ». Prévoir les réponses que vous en attendez.

Consignes de travail de l'étape n°1 (1 heure) :

☞ Travail au brouillon sur vos cahiers.

1°) Les questions que vous allez formuler doivent appliquer les règles de l'épreuve de bac. Vous devez donc poser des questions de natures différentes pour mettre en œuvre les compétences attendues à l'examen. Voici les types de questions que vous devez construire :

- ☐ Une question sur une date-clé ou une période-clé.
- ☐ Une question portant sur le vocabulaire ou les notions.
- ☐ Une question sur un acteur du phénomène étudié ou de la période, et son rôle.
- ☐ Une question demandant de justifier une affirmation (à vous de formuler l'affirmation à l'aide du cours).
- ☐ Une question qui doit conduire à caractériser un événement ou une situation historique.

Ces questions doivent prendre des formes différentes :

- ☞ Une question à choix multiple.
- ☞ Deux questions de simple restitution de connaissances.
- ☞ Deux questions plus larges qui exigent une argumentation.

2°) Fournir les éléments de réponse attendus selon vous.

☞ Rendre au propre en fin de séance :

Sur cette fiche : Incrire au propre les questions retenues (et seulement les questions !), en les numérotant dans un ordre qui vous semble logique.

Sur une autre feuille : les réponses que vous en attendez.

Consignes de travail de l'étape n°2 (1 heure) :

1°) Répondre aux questions au dos de la fiche de consigne.

2°) Evaluer ensuite le questionnaire qui vous a été proposé (stylo d'une autre couleur) :

- ☞ Indiquer si une question vous semble trop facile
- ☞ Indiquer si une question n'est pas claire (=vous n'avez pas compris ce qui est attendu) + proposer alors une amélioration
- ☞ Indiquer si une question vous semble peu pertinente d'après le cours (=aspect peu important à retenir...)

ZOOM « Apprendre à s'autoévaluer »

Corriger un travail produit par un autre donne à l'élève les outils pour mieux s'évaluer lui-même. Adopter une posture réflexive, l'aide à mieux appréhender ses faiblesses pour progresser et à saisir ses forces pour se rassurer.

De même, lorsque le professeur indique des critères d'évaluations fondés sur les compétences et non sur les seuls savoirs, l'élève peut vérifier s'il a bien compris la démarche du travail attendu et éventuellement améliorer sa production.

 PROPOSITION DE MISE EN ŒUVRE pour évaluer l'activité ci-dessus :

Mise au travail et rendu du travail	Comportement dans le travail (mise au travail, collaboration, niveau sonore) Présentation lisible des feuilles. Respect des consignes de présentation
Etape n°1 : préparation du questionnaire	Respect des consignes de mise en forme des questions
	Respect des consignes sur le contenu des questions
	Pertinence et clarté des questions formulées
Etape n°2 : réponses et regard critique sur les questions	Qualité des réponses attendues (corrigé préparé)
	Qualité des réponses fournies, adéquation avec le questionnaire Regard critique sur le questionnement : proposition d'amélioration